Musique Bretonne, Janvier / Février 2010

Le Trio Virtuel

MUSIQUE À DANSER ET À ÉCOUTER

Allons bon, voilà encore un groupe qui fait son malin à prétendre à la fois être et ne pas être... Or, pas de doute, ces musiciens-là – Julien Vrigneau, Malo Morvan et Mathilde Chevrel – sont bien réels ! Apparu pour la première fois sur scène début 2009, Le Trio Virtuel nous fait entendre, en fest-noz comme en concert, une musique à danser qui ne craint pas de s'unir à l'improvisation, selon une formule originale aux influences multiples... Mais encore ? Ils s'expliquent.

Musique Bretonne : ***Qu'est-ce que Le Trio Virtuel ? Un trio qui n'existe pas vraiment ? Pourquoi ce nom ?***
Malo Morvan : Au début du trio, nous n'arrivions pas à trouver de créneau pour faire la première répétition, nous sommes restés pendant plusieurs mois avec un trio qui existait sans exister. Un jour où la répétition prévue a encore sauté car un de nous trois était pris, j'ai dit à Julien : "*Si ça continue, on va pouvoir s'appeler Le Trio Virtuel !*" C'est parti de là.

M.B. : ***Vous avez tous les trois une culture musicale plurielle : traditionnelle mais aussi jazz, musiques contemporaines et musiques actuelles. Comment vos démarches se sont-elles croisées pour aboutir à ce projet ?***
Julien Vrigneau : Je cherchais un musicien, je sortais d'un projet avec un guitariste et voulais repartir sur un duo. Je suis tombé sur Malo.
M.M. : Ça s'est d'abord fait via MySpace, à l'époque où j'avais encore un profil, ce qui est assez ironique, car depuis j'ai quitté ce site en écrivant un long pamphlet dans lequel je dis tout le mal que j'en pense.*
J.V. : Nous avons beaucoup échangé sur le "post-celtique"...
M.M. : Nous avions l'air d'avoir des démarches compatibles. Ayant commencé à deux, nous nous sommes rendu compte qu'un troisième instrument serait le bienvenu pour donner du corps à notre propos et nous procurer plus de souplesse sur les arrangements. À deux, on revenait très souvent sur une logique où le saxophone est cantonné au thème et l'accordéon à un accompagnement, ou alors, on fait de l'unisson. Nous cherchions un instrument un peu polyvalent, capable à la fois d'exposer le thème et d'assurer des accompagnements.
J.V. : À trois, on avance mieux. Quand deux divergent, le troisième les met d'accord.
M.M. : Il nous fallait aussi quelqu'un qui soit dans la même logique d'ouverture que nous, dans la même volonté par rapport aux arrangements, et qui aime improviser.
Mathilde Chevrel : Quand Malo m'a contactée pour ce projet, j'étais justement au début d'un travail de développement d'une nouvelle technique au violoncelle que je continue actuellement. Il s'agit de trouver un son et un phrasé au service du swing de la danse. Le trio était donc ce qu'il me fallait pour exploiter le fruit de mes recherches et m'aider à aller plus loin.

M.B. : ***Votre recherche porte sur la musique à danser, pourtant ce n'est pas vraiment une musique de fest-noz...***
M.C. : Le fait est que nous jouons surtout en fest-noz !
J.V. : Pourquoi choisir entre musique de fest-noz et musique de concert ?
M.M. : En fait, nous avons deux exigences. D'une part, nous souhaitons que notre musique soit assez consistante par elle-même pour plaire à un public qui ne danse pas. D'autre part, pour les danseurs (que nous sommes aussi), nous cherchons à créer une synthèse (c'est un mot que Julien aime bien) entre le plaisir ressenti en écoutant et celui ressenti en dansant.

M.B. : ***On peut dire que la musique trad' est ici abordée avec des approches issues d'autres influences. Comment décrire votre travail d'arrangement ?***
M.M. : Contrairement à ce que les gens pensent souvent du travail du musicien, on n'a pas de démarche particulière quand on commence à travailler sur un morceau. On ne se dit pas : "ça va évoquer la nostalgie de mon enfance, je veux qu'on voie la madeleine dans les arrangements". On commence par défricher des idées et, au bout d'un moment, c'est comme si le morceau révélait par lui-même ses potentialités. Petit à petit, on découvre par quel bout le prendre, quelles sont les choses qui marcheront et on parvient, au bout d'un temps, à révéler les idées qui étaient cachées dedans au départ. Comme on n'a pas de cahier des charges, on se rend compte que tel morceau sera finalement plus mis en valeur avec une grille harmonique, tel autre en superposant des phrases, celui-ci avec une approche modale et des quarts de tons, ou celui-là avec une coloration *nuevo tango*...
J.V. : Alors que nous planchions sur un laridé, j'avais proposé un arrangement sur un des thèmes avec une

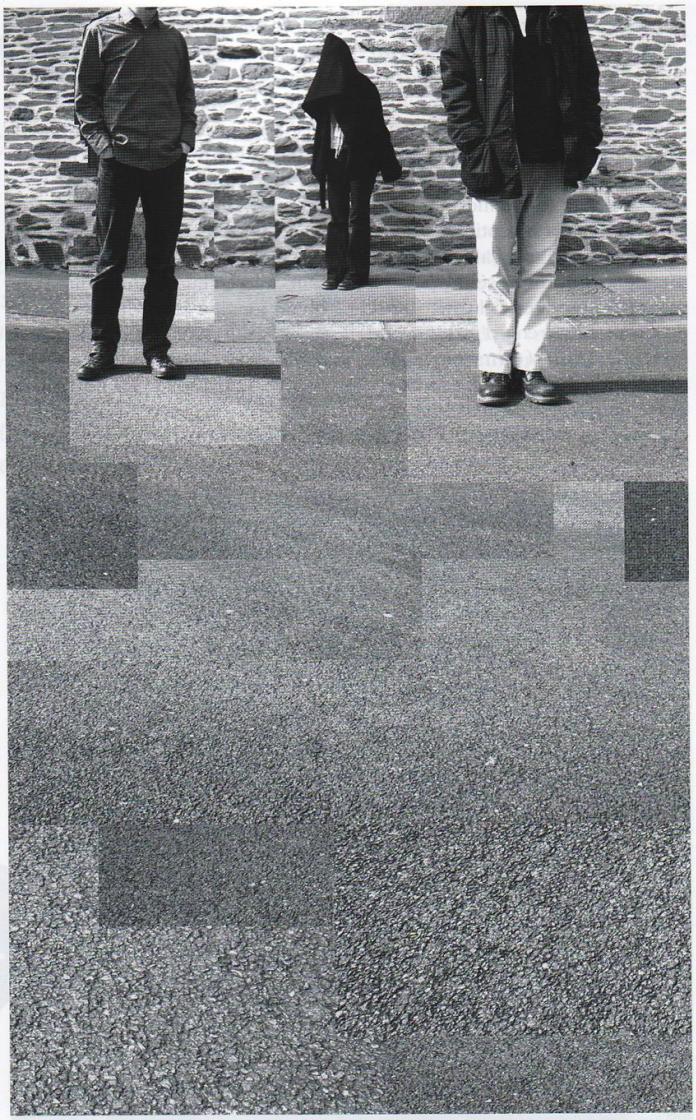
suite d'accords dite "blues", j'ai été assez déçu du résultat, qui sonnait très "country". Quelque temps plus tard, Mathilde a réarrangé le morceau à la manière de Piazzolla, ce qui explique le titre *Good bye Texas, Hello Buenos Aires.*

M.B.: ***Ces démarches, les aviez-vous commencées ailleurs ? Je pense notamment au CD*** Carnet de croquis ***que tu as, Julien, enregistré en 2007.***

J.V.: Nous avons tous les trois une démarche parallèle d'expérimentation, tout cela fait un va-et-vient créatif au sein du groupe. Pour ma part effectivement, ce sont des idées que j'avais déjà commencé à développer dans cet album par une série de recherches, de prototypes et de collages avec notamment l'idée d'aller chercher dans le jazz des moyens d'explorer la musique bretonne. Je souhaite pouvoir retrouver une démarche similaire à celle qui a fait naître le jazz des complaintes noires. Il ne s'agit pas de mettre des quintes bémols partout ou une trompette qui vient mettre quelques "pouets" pour donner l'impression d'être jazz. Déjà, ce qui est intéressant, c'est son histoire. Le blues vient de musiques populaires africaines qui, suite à de graves bouleversements de la population qui la jouait, a dû subir de sévères contraintes (délocalisation, langue, instruments, harmonie, tempérament égal...). Malgré cela, non seulement elle n'est pas morte mais, au contraire, elle a su se transcender et se trouver sans arrêt de nouvelles pistes à explorer. On peut déjà voir dans le jazz une approche de la musique qui a déjà inspiré bon nombre d'autres cultures (Piazzolla pour le *nuevo tango*, Django pour le jazz manouche, Jobim pour la bossa nova...).

M.B.: ***Comment l'album a-t-il été enregistré ? Il ne comporte que cinq titres : peut-on espérer un album "augmenté" dans les années à venir ?***

J.V.: Le CD a été enregistré par nos soins à Saint-Brieuc chez Mathilde au mois d'août 2009. Nous avions voulu faire cet objet comme pour marquer une étape, une borne sur notre chemin.



■ *Créé en 2008, Le Trio Virtuel s'est fait connaître tout au long de l'année 2009 en multipliant festoù-noz et concerts dans toute la Bretagne. Le groupe a maintenant pour carte de visite un premier album éponyme de cinq titres (Photomontage Julien Vrigneau).*

M.M.: Pour l'anecdote, comme Mathilde habite en ville, lorsque nous arrivions le matin, en plein été, nous commencions par fermer les volets pour atténuer le bruit des voitures ! Quand nous avions fini, il faisait nuit ; nous avons donc passé la première semaine d'août dans le noir !

M.C.: En ce qui concerne l'idée d'un album plus étendu, nous y pensons, mais ce ne sera pas pour tout de suite. Il faut le temps que les morceaux mûrissent et se décantent. Nous avons encore à affiner nos directions et notre identité musicale avant d'inscrire cela sur un support.

M.B.: ***Cet été, vous avez joué dans plusieurs festivals, sur différentes scènes, petits lieux ou***

plus grandes salles. Déjà un début de reconnaissance pour une musique plutôt exigeante.

M.M. : Ce que nous aimons bien faire, c'est jouer le même répertoire (à quelques changements près) pour des publics totalement différents. Ce sont les mêmes notes qui sortent, mais la réception est tellement différente que ça devient une musique différente selon par qui elle est entendue. Cela fait partie de notre démarche d'être un peu "tout terrain" (dans certaines limites, quand même !). Une musique qui correspond bien aux canons d'un style particulier ne sera appréciée que par le public qui y correspond. Puisque notre musique puise ici et là, alors peu importe le public, les gens seront toujours surpris, mais en même temps, ils retrouveront aussi toujours quelques unes de leurs billes. C'est ça qui est intéressant : notre écoute ne se fait pas dans le confort des certitudes, mais elle produit, malgré tout, une certaine familiarité. Lorsqu'on jouait à Jazz à Langourla, le public était peut-être plus exigeant sur les improvisations et surpris par le substrat local. Au contraire, quand on joue en fest-noz, les gens se retrouvent dans la danse, apprécient les passages stimulants mais sont en même temps un peu désarçonnés par des passages improvisés ou des arrangements inhabituels dans le milieu traditionnel.

M.B. : ***A ceux qui pourraient trouver votre démarche intellectuelle ou prétentieuse, vous répliquez avec humour et une certaine modestie. Pourquoi, par exemple, avez-vous choisi de ne pas montrer vos visages sur vos photos de presse?***

M.C. : Il faut dire aussi que notre musique est d'abord à écouter et non à regarder. Les couleurs que l'on exprime suscitent l'imagination de l'auditeur. Notre support visuel actuel fait de même.

J.V. : Ce n'est pas l'intellectuel qui prime, c'est le ressenti. Par contre se revendiquer d'un terroir est un acte trop intellectuel, vous ne trouvez pas?

Propos recueillis par
Caroline Le Marquer

**À lire sur le blog :*
http://lexcroissance.hautetfort.com

Le CD Le Trio Virtuel *est disponible auprès du groupe au prix de 8 € (frais de port non compris).*
Le trio sera en concert le 30 janvier au Manoir elfique à Ploulec'h.

www.letrio virtuel.ift.fr
letriovirtuel@gmail.com
Contact : 06 24 29 62 16/06 07 47 07 90.

Julien Vrigneau au saxophone, Mathilde Chevrel au violoncelle et Malo Morvan à l'accordéon, lors de la première apparition sur scène du trio lors du fest-deiz Retour de Yaouank à L'Antipode à Rennes le 22 février 2009 (Photo Claire Allain).

Le Peuple breton, juillet-août 2010

LE TRIO VIRTUEL

En chair en os, Le Trio virtuel est formé de Julien Vigneau (saxophone soprano), Malo Morvan (accordéon diatonique) et Mathilde Chevrel (violoncelle). Le groupe a pris corps il y a à peine deux ans et s'est produit sur scène pour la première fois début 2009, pour le *fest deiz* Retour de Yaouank. Une prestation suffisamment remarquée pour que nos trois musiciens multiplient depuis lors les sorties, avec déjà plus d'une trentaine de dates à la clé. Dont le Festival de Cornouaille, Jazz à Langourla, Yaouank, la participation à plusieurs soirées de soutien au profit de Diwan, d'Ai'ta ou des sans-papiers – que des bonnes causes ! – et quelques rendez-vous prometteurs pour les mois qui viennent… Un bref mais joli parcours, qui voit le trio « aller chercher dans le jazz des moyens d'explorer la musique bretonne ». Avec des titres comme *Les Roñs hippiques* ou *Good bye Texas*, *Hello Buenos Aires*, ça swingue, ça *plinn*, ça balance… La musique « post-celtique » du Trio virtuel navigue entre « délicatesse », « optimisme » et « sagacité », comme indiqué dans la « présentation niaise » et pleine d'humour de leur site internet (www.letriovirtuel.ift.fr).

(Autoproduction, LTV01)

Armor Magazine, Mars 2010

LE TRIO VIRTUEL

Julien Vrigneau (saxophone, bombarde), Malo Morvan (accordéon) et Mathilde Chevrel (Violoncelle) ont réuni leurs talents et leur créativité pour cet opus de 5 titres inspirés. La finesse de leur exécution, où l'harmonie du jazz se mêle à la ridée, où le laridé rencontre les accents argentins du bandonéoniste Piazzolla, crée un univers symbolique presque indéfinissable pour célébrer l'unicité dans la diversité. (*Auto-production - letriovirtuel@gmail.com www.letriovirtuel.ift.fr*). S.L.M. ■

Ethnotempos, mars 2010

Clamons-le d'entrée, LE TRIO VIRTUEL est un OMNI (Objet Musical Non Identifié) à trois têtes bien sympathique.

Mais heureusement pour nos oreilles et pour eux, LE TRIO VIRTUEL, constitué de Julien VRIGNEAU (saxophone soprano, bombardes), Mathilde CHEVREL (violoncelle) et Malo MORVAN (accordéon bisonore) n'est pas qu'un trio de rigolos. Ça joue également, et de fort belle manière.

LE TRIO VIRTUEL, ce sont trois musiciens venant du classique ou du jazz ayant opéré un retour aux racines de la tradition musicale de la Bretagne. Et quand ils sont sérieux, ils précisent : « Nous voulons concrétiser une manière de faire germer une musique fraîche et ouverte à partir du terreau traditionnel ». Bravo à eux, c'est parfaitement réussi.

Frédéric Gerchambeau

Le Cri de l'ormeau, Novembre 2009

Le Trio Virtuel

A-t-on jamais vu ça, un violoncelle dans la musique traditionnelle bretonne ? Peut-être que oui mais bon, on ne peut pas dire que ça court les festoù-noz. Et pourtant l'effet est plutôt concluant. Mathilde Chevrel est donc cette fameuse violoncelliste et son instrument se marie très bien avec le saxophone soprano de Julien Vrigneau et l'accordéon bi-sonore (diatonico-trafiqué) de Malo Morvan. Ces trois MOVNI (Musiciens Ostensiblement Virtuels et Non Insectivores) se triturent le ciboulot pour proposer une musique à la fois sophistiquée et jazziquement syncopée, sans jamais perdre le fil de la danse (quoique le morceau *Ar Gwask*, aussi beau qu'indansable). Par-dessus le marché ces trois là ont de l'humour, ne vous êtes-vous jamais demandé où était ce bon Dieu de Petit Prince qui vient tous les jours nous serrer la pince ? Au fest-noz pardi, et il se tape des Roñs Hippiques en attendant mardi matin ! **Site réel : www.letriovirtuel.ift.fr** *Gaspard*

Le Trégor, 14 Janvier 2010

Le trio virtuel

Le voyage musical mérite le détour. « *le trio virtuel a pour ambition d'élaborer non un compromis mais une synthèse entre le patrimoine local et les musiques improvisées et actuelles* ». Voilà pour le message délivré d'entrée de jeu par Julien Vrigneau, talabarder et saxophoniste, Malo Morvan, accordéoniste et Mathilde Chevrel, violoncelliste. Un trio virtuel mais une musique bien réelle par ces excellents instrumentistes de formation classique mais aux racines bien fermes dans le terroir breton. L'étendue de leur technique permet à partir d'un rond ou d'une ridée 6 temps des explorations beaucoup plus lointaines. Les arrangements parfois complexes et techniques peuvent dérouter. Mais tels des funambules, ils se rattrapent toujours pour revenir aux notes de base « *nous voulons concrétiser une manière de faire germer une musique fraîche et ouverte à partir du terreau traditionnel* » expliquent-ils. C'est réussi en ce sens. Défricheurs, improvisateurs de sons et de mélodies. Il est important que la musique en Bretagne s'ouvre de nouvelles voies. Le trio virtuel a trouvé la sienne.

(Autoproduction)

Ouest-France 23 juin 2009

Irodouër

Concert d'orgue, rock ou djembé pour fêter la musique

Une musique bretonnante décalée, des sons originaux sur des airs de danse, le groupe Trio Virtuel a surpris le public.

Il y avait un concert d'orgue et voix à l'église. Dans un autre style, Pulsations, un groupe local avec guitares, djembé et chant. Il y avait aussi Bassblackhat, qui ont joué un rock endiablé ainsi que Trio Virtuel, un groupe avec un saxophone, un violoncelle et un accordéon, qui proposait une musique néobretonne inspirée.

Tous ces groupes ont rassemblé le public pour la Fête de la musique, organisée samedi 20 juin par la municipalité, avec le concours du Sporting Bar et du restaurant A table.

Le Télégramme, 29 Avril 2009

TONQUÉDEC

Terre des Hommes. Pari culturel gagné pour l'asso

Marie-Paule Péqueriau, déléguée départementale, et les bénévoles de Terre des Hommes, auraient voulu atteindre les 200 entrées pour leur premier fest-noz de soutien aux populations indigènes du Guatemala. Ils flirtent avec leurs objectifs et sont satisfaits de constater que la plupart des musiciens ont joué bénévolement pour cette cause humanitaire.

Les bénéfices seront aussitôt investis dans des actions culturelles, économiques et sociales, au fil d'un programme triennal mené au Guatemala.

Accueillant les musiciens du Trio Virtuel, les bénévoles de Terre des Hommes s'essayaient à l'organisation inédite de leur premier fest-noz. 175 danseurs les ont suivis dans cette démarche humanitaire.

Action humanitaire au Guatemala

Les membres de l'association disposent sur place d'un réseau associatif qui forme les maîtres pour l'enseignement de la langue maya, parallèlement à l'apprentissage de l'espagnol. Le but est de pérenniser la culture autochtone en créant des écoles qui pratiquent et mettent en valeur les langues minoritaires, tout en permettant aux populations indiennes d'intégrer le système économique moderne. Cela passe aussi par la défense des droits du peuple maya. Le comité costarmoricain de Terre des Hommes a choisi de promouvoir toute forme de développement en Amérique Latine, en particulier par le programme d'alphabétisation des femmes indiennes du Guatemala.

Pour toutes ces actions, les volontaires de Terre des Hommes tiennent une permanence de vente caritative le mercredi, rue de Beauchamp, de 14 h à 17 h.

Plus tard, le 19 juillet, l'association sera présente sur un stand lors des Puces de Diwan.

> Contact

Tél. 02.96.48.55.74.